

Association Terroir et Nature en Yvelines



La Gazette d'Atena 78

N° 5

Le bulletin
des adhérents

Janvier 2010

EDITO



Ca y est ! nous avons soufflé notre première bougie ! L'A.G. s'est tenue comme prévue le 9 janvier dernier à Houdan, une trentaine d'adhérents a bravé les éléments pour être présents et participer à cette journée particulière.

Vous trouverez dans cette gazette un résumé en images de nos différentes activités du mois écoulé, un dossier pour présenter l'opération crapaudrome prévue au mois de février, et un superbe moment d'évasion proposé par Nathalie Strullu.

La Rédac' chef : Sylvie Valais

ÇA INTERESSE TOUT LE MONDE :

***Notre prochaine aventure : la construction du Crapaudrome de Condé sur Vesgre,
le samedi 13 février.***

Le chantier est d'envergure, il conviendra d'être les plus nombreux possible ! Voici un dossier technique récapitulatif des opérations : (dossier de Dominique Robert)



Sauvons les batraciens !

Mise en place d'un *crapaudrome*
à Condé-Sur-Vesgre (78113)

Dans leur *course* vers la vie,
les batraciens peuvent rencontrer la mort !

**Le « crapaudrome » est un dispositif de protection des batraciens ⁽¹⁾,
pour éviter qu'ils ne se fassent écraser par la circulation routière.**

Le dispositif consiste à édifier un barrage, pour canaliser les déplacements des batraciens et les « piéger » dans des seaux. Chaque jour, matin et soir, des volontaires font « la tournée des seaux », ramassent les batraciens et les transportent de l'autre côté de la route.

Le dispositif est double, avec un barrage de chaque côté de la route, pour protéger les batraciens, à l'aller, et au retour.

Pour quelle raison ?

Les batraciens **hibernent** pour passer l'hiver, souvent dans un bois, en s'enterrant pour échapper au gel. Lorsqu'en fin d'hiver ils sortent de leur léthargie et **dès que la température le permet**, ils sont pris « d'une folie amoureuse ». Ils partent alors tout droit vers la mare qui les a vu naître. C'est là que l'hécatombe se produit, **lorsqu'il leur faut franchir une route** pour gagner la mare où ils vont se reproduire.

- Un premier barrage, du bois vers la mare, permet donc de les capturer lors de leur « migration » pré-nuptiale, à l'aller.

- Un deuxième barrage est nécessaire, de la mare vers le bois, après la reproduction, lors de la « migration » de retour.

L'objectif général est donc de rétablir *un couloir écologique* interrompu par une infrastructure, de restaurer *une continuité biologique* entre une aire d'hivernage et un site de reproduction.

Du crapaudrome au crapauduc.

Le crapaudrome (du grec *dromos*, « la course ») apporte **une réponse provisoire** : le barrage est installé et démonté chaque année de février à mai. Il est contraignant et repose sur un engagement constant et répété, de protecteurs de la nature passionnés, mais qui ne peuvent que panser les plaies dans l'urgence.

L'objectif (aussi vite que possible) est de réaliser un **passage sécurisé permanent**, fixe et pérenne, à travers une **conduite** (du latin *ductus*) passant sous la route, un véritable « crapauduc ».

De même qu'au-dessus de certaines autoroutes on installe des « passerelles à gibier », pour la grande faune, il est nécessaire de mettre en place des crapauducs en-dessous de certaines routes, à des points névralgiques, pour permettre à la petite faune de circuler... et de vivre, tout simplement.

Ce qu'une infrastructure (la route) a brisé, une autre infrastructure (un tunnel ²) doit le réparer. Il en va de la conservation de la biodiversité.

¹ Les premiers bénéficiaires sont les Crapauds communs *Bufo bufo*, qui représentent le gros de la troupe, mais il y a aussi des tritons et des grenouilles.

² une buse en béton, de forme rectangulaire



LA PREPARATION

1- Reconnaissance sur le terrain

(effectuée le 28/11/2009)

a/ Localisation du chemin naturel des batraciens.

- En fonction des éléments du paysage (bois pour l'hibernation ; mare pour la reproduction)
- En fonction de la topographie (déclivité du terrain concentrant l'humidité)

Objectifs :

- localiser le point central du franchissement
- estimer la longueur du barrage (100m de chaque côté de la route)



La route du Tebor vers le Gué Porcherel, le point central est proche des bornes routières ; l'étang de reproduction situé entre la route et la Vesgre

b/ repérer les éventuels passages de gros animaux

Objectif : aménager un passage spécial, qui piège les batraciens, mais laisse passer les « lourdauds » qui ne sautent pas (sangliers, blaireaux) et qui risquent de déchirer le plastique (à priori, ils passeront au-delà de la barrière).

2- Identifier le (les) propriétaire(s) des terrains riverains : travail en Mairie/cadastre.

Objectif : Entrer en contact et rechercher leur collaboration (courriers envoyés)

3- Réunir le matériel nécessaire :

➤ au dispositif fixe.

- Piquets en bois et cavaliers (1 par poteau), environ 20 unités/100m (total 40 poteaux)
- Fil de fer
- Tendeurs (3/100m), total 6.
- Seaux percé (type jardinerie), 15 unités/100m
- Scotch d'emballage fixation, réparations,
- Thermomètre à fixer sur place
- Panneaux d'information sur la route, 4
- Panneaux triangle « ralentir, crapauds », dessin/peinture, 4
- Film plastique (rouleau de 110cm de large)

Faire une évaluation financière du matériel

➤ au chantier d'installation, outillage

- Débroussailleuse, 1
- Tronçonneuse, 1
- Pioches, 2 à 4
- Pelles, 6
- Râteaux, 2 à 4
- Masse, massette, 2 à 4
- Cutter, ciseaux

➤ Au transport des amphibiens

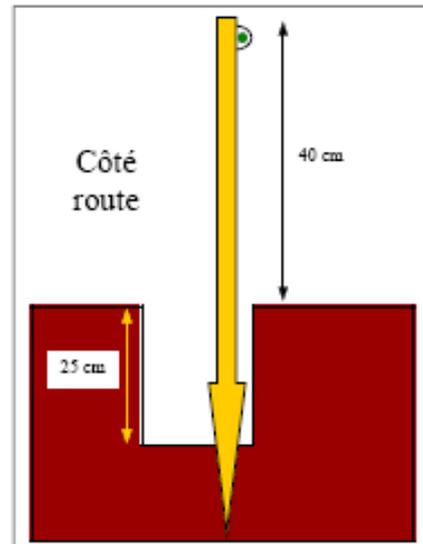
- Seaux visibles la nuit,
- Chasubles de sécurité fluorescentes
- Fiche de relevé à élaborer, date, météo, température, espèces, mâles/femelles chez *Bufo bufo*, etc....

4- Préparer un dossier,

- pour rechercher des aides financières,
- pour communiquer avec la presse.

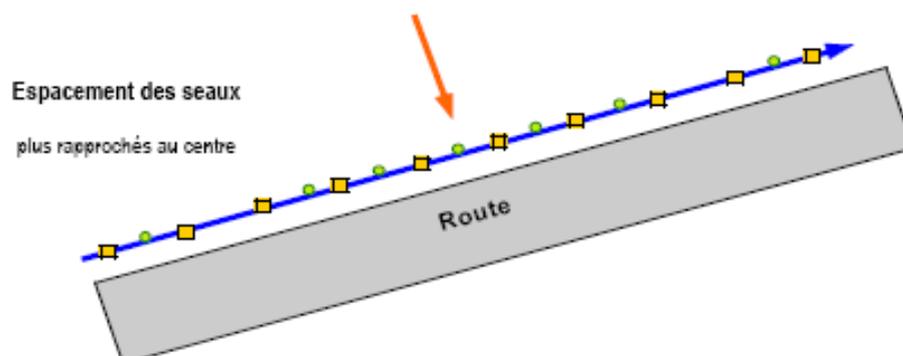
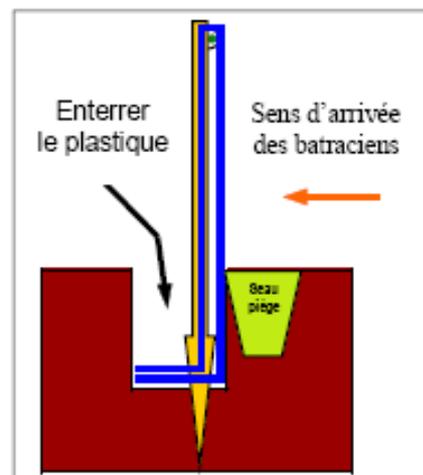
LA MISE EN ŒUVRE (le 13/02/2010 avec l'objectif d'avoir terminé à la mi-février, les crapauds commençant la migration dès que la température se réchauffe, 6/7°).

- 1- Débroussaillage, la première année
- 2- élagage du bois mort,
- 3- Creuser une tranchée sur toute la longueur, 20-25cm de profondeur.
- 4- Planter les piquets (avec leur cavalier côté bois) dans la tranchée, tous les 5m environ,
- 5- Passer le fil de fer dans les cavaliers et tendre avec les tendeurs/enrouleurs,



- 6- Mettre le film plastique en double, à cheval sur le fil de fer,
- 7- Enterrer le plastique, bien tendu à la verticale, en refermant la tranchée avec la terre côté route, pour obtenir un barrage vertical et rigide.

- 8- Placer les seaux au fur et à mesure que l'on referme la tranchée, 1 au milieu de chaque poteau au centre du dispositif, puis 1 sur 2 poteaux en périphérie
- 9- Les seaux doivent affleurer au niveau du sol, et adhérer au plastique, terre tassée, et sans trous dans lesquels les batraciens iraient se loger ou se coincer.
- 10- Nivelier, ratisser le terrain côté arrivée des batraciens,
- 11- Un bâton dans chaque seau servira de point d'appui en cas d'orage, le temps que l'eau s'infilte.
- 12- Un passage à mammifère possible, sans plastique ni fil de fer, mais avec une continuité de seaux enterrés. (pas nécessaire ici).



ÇA S'EST PASSE RECEMMENT :

Le 9 janvier 2010

Quelques points marquants de l'A.G. :

(photos de A. Cappelle, B. Le Moën, S. Valais)

Le nouveau Conseil d'Administration a été élu :

Deux candidates se sont déclarées avant le vote du Conseil d'Administration, il s'agit de Marie CARCY et de Nathalie STRULLU.

Pour mémoire, 4 postes étaient à pourvoir, 2 administrateurs étaient démissionnaires (Gérard CARCY et Jocelyne JEAN) et 2 administrateurs avaient été tirés au sort (David SEVE et Sylvie VALAIS), ces derniers postulant à cette élection pour se voir renouveler la confiance des adhérents. Les 4 candidats ont été élus, le Conseil d'Administration est donc au complet. La première réunion du nouveau CA se tiendra le 12 février prochain, réunion pendant laquelle interviendra l'élection des membres du nouveau bureau.

Un petit trombinoscope des 9 membres du CA aidera tout le monde à s'y retrouver !



- - - - -

ATENA 78 a trouvé son Webmaster !!

Jean-Paul MARTINET s'est déclaré compétent en la matière et volontaire pour une mission d'importance : offrir à ATENA 78 son site Internet et donc nous permettre d'être visible sur la Toile ! Il a profité de l'A.G. pour faire connaître officiellement sa décision (sous les hourras de la foule en délire !)

- - - - -

Pour ceux qui n'étaient pas présents à l'A.G. (mais ceux qui étaient là en reprendront bien une petite tranche !), la transcription du rapport moral vous est présentée ci-après :

Notre association a un an d'existence, elle est jeune par son « état civil » ; elle n'en possède pas moins une solide expérience en matière de protection de la nature et des rapaces nocturnes en particulier.

1- Héritage.

Constituée à partir d'un noyau d'adhérents locaux du CORIF et de la LPO, notre association s'appuie sur une expérience de 15 ans de protection de l'Effraie et la Chevêche. Ce savoir faire est un acquis solide et important, qu'Atena 78 entend bien entretenir.

2- Continuité et ...dépassement.

Dès le départ, l'association s'est constituée également avec la participation de spécialistes des Batraciens et des Chauves-souris. Atena 78 s'est donc affirmée d'emblée comme une association à caractère « naturaliste » (et pas uniquement ornithologique), étendant son activité aux Chiroptères d'une part et aux Amphibiens d'autre part, dans le cadre d'une prise en compte générale des mares et des zones humides.

Pour concrétiser cette orientation naturaliste, nous avons adhéré à la FCPN, la Fédération des Clubs qui étudient et protègent la nature, dans sa globalité et sa diversité.

3- Une association tournée vers l'action.

Beaucoup d'associations recueillent des données naturalistes par l'observation ; d'autres organisent des conférences ou encore des sorties d'initiation pour leurs membres ou le grand public... tout cela n'est pas contradictoire. **Mais ce qui caractérise Atena 78, c'est l'engagement dans des actions de terrain.**

Nous proposons à nos adhérents :

- de fabriquer et poser des nichoirs pour l'Effraie et la Chevêche,
- d'intervenir « manu-tronçonnari » pour conserver l'habitat de la Chevêche par la taille des vieux saules et la plantation de boutures,
- de mettre en place des aménagements favorables aux Chiroptères dans des églises et autres bâtiments publics ou privés,
- d'installer des dispositifs de sauvegarde des Batraciens pour les soustraire à la mortalité routière...

Ces actions sont diverses (et cette liste n'est pas limitative), mais elles traduisent **une volonté d'intervenir, d'avoir prise sur la réalité, dans un but de conservation du vivant, de protection de la biodiversité.**

4- Une association d'éducation à la nature.

Aussi souvent que possible, nous associons les écoles à nos actions de protection, par une première sensibilisation en classe, suivie d'un déplacement sur le terrain, convaincus que la protection de la nature, à long terme, passe par l'éducation de la jeune génération.

5- Pour conclure

- En créant notre Association, nous avons constitué **un nouvel outil pour l'action** : avec son indépendance juridique, sa propre trésorerie, son propre fonctionnement et animé par un Conseil d'Administration élu.
- En créant Atena 78, je souligne « en Yvelines », nous avons affirmé notre volonté d'**agir localement**, dans un contexte géographique donné, encore fortement marqué par son caractère rural, dans la moitié ouest du département.

Pour que cet outil soit efficace, nous avons besoin de deux choses :

- **Nous avons besoin de partenaires** pour réussir nos actions de protection. Ce sont en particulier les élus locaux, les collectivités territoriales en général et les agriculteurs, dans le contexte rural où nous intervenons.
- **Nous avons besoin de l'engagement de tous nos adhérents.**
 - Pour être reconnus par les collectivités, les décideurs en général, nous avons besoin d'être nombreux. Il est très encourageant de constater que nous avons multiplié par 4 nos effectifs de départ. J'invite chaque adhérent à faire connaître l'association, ses objectifs et à multiplier les adhésions dans son voisinage et ses contacts.
 - Pour être efficaces dans nos actions, nous avons besoin de la participation du plus grand nombre d'adhérents. Je vous encourage donc, chacun d'entre vous, à trouver *la meilleure manière* de vous impliquer au service de l'association et de la protection de la nature.*

Dominique Robert
Président d'Atena 78

L'A.G., un bon moment d'échange

Les membres du CA ont présenté les différents rapports (moral, d'activité sous forme d'un diaporama, financier et d'orientation), puis la mise en place de groupes de travail proposés aux adhérents sur 4 thèmes : mares et batraciens, fabrication des nichoirs à chevêche, chiroptères ; et hirondelles.



- - - - -

L'A.G., un bon moment de convivialité

Comme proposé par le CA, les adhérents ont apporté de quoi composer un excellent buffet, tout le monde a trouvé de quoi régaler ses papilles. Marie-Christine DUMOUTIER, en plus d'avoir été l'organisatrice de ce repas, nous a offert une sublime soupe au potiron faite maison !!



L'A.G., un bon moment de travail manuel !

ATENA 78 souhaite engager dans l'avenir, des actions de protection des Hirondelles, qui peuvent s'appuyer sur des actions pédagogiques, en classe.

Dans une séance en classe, il est bon de varier les activités avec les élèves, et d'avoir des activités pratiques, manuelles, à leur proposer : d'où l'idée de fabriquer des nids en classe, des nids qui peuvent être installés sur place, dans l'école (donc principalement des nids d'Hirondelles de fenêtre).

Les Travaux pratiques prévus à la fin de l'A.G., avaient pour but de tester des matériaux et des techniques, "de se faire la main" en quelque sorte.



- - - - -

Le vendredi 15 janvier 2010

Une action de sensibilisation de la centaine d'élèves des 4 classes du CE1 au CM2 des écoles de Condé et Adainville a été organisée, en préparation de notre chantier d'installation d'un crapaudrome sur la commune de Condé.



César au tableau, Laurent à la commande du tableau numérique, et Dominique à la photo...

Les élèves, ont fait connaissance avec Crapauds, Grenouilles, Tritons...

plein de questions, sur les bestioles et sur le crapaudrome...

César leur a confié une "mission" : Préparer des dessins à exposer dans la salle de Condé, le 6 février, lors de la réunion publique, et réaliser un panneau collectif par classe, qui sera mis sur la route pour avertir les automobilistes de nos travaux.

Pour la petite histoire, un habitant de la commune, soucieux de trouver une solution à un carnage dont il est témoin depuis des années, est venu nous trouver sur notre stand à la Foire Saint-Matthieu de Houdan pour nous interpellier sur le sort des batraciens de son quartier qui se font écraser par centaines (par milliers ?) en traversant une route qui sépare leur zone d'hivernage de leur étang de reproduction. Afin de pouvoir mener à bien ce projet ambitieux, Atena 78 s'est associée avec une association locale, A.M.E de Condé. En plus de la sensibilisation des élèves, une réunion publique sera organisée le 6 février afin que le plus grand nombre d'habitants des communes concernées soit sensibilisé et décide de venir participer à l'installation du crapaudrome à nos côtés puis à son suivi.

Le samedi 16 janvier 2010 - CHANTIER MARE

Par Marie-Christine DUMOUTIER



Si la météo n'était pas au rendez-vous, elle n'a néanmoins pas empêché la mobilisation d'une équipe composée de sept membres de l'association ATENA 78 et du propriétaire de la mare.

La première étape des travaux a été menée vaillamment ; il s'agissait d'éclaircir le sud de la mare qui avait été envahie par la végétation. La coupe des branches et arbustes a également permis de constituer un amas végétal qui vraisemblablement sera apprécié à double titre : abri pour les petits animaux, apport nutritionnel en compost.



La phase de débroussaillage a été complétée par de l'élagage et de l'abattage de petits arbres se situant en bordure du plan d'eau. Les coupes ont été effectuées à la fois pour favoriser son ensoleillement et réduire la chute des feuilles. Un curage est envisagé à l'automne prochain ainsi qu'un inventaire faune et flore aux beaux jours.





Le midi nous avons été accueillis chez Stéphane Depuydt, le propriétaire des lieux, qui avait préparé une soupe bien chaude

L'après-midi, Nathalie Strullu nous a fait voyager en Afrique du Sud avec un diaporama très documenté sur son parcours découverte de la faune et de la flore (en complément de cette intervention, Nathalie nous offre, via la rubrique cadeau de la Gazette, quelques photos et un article sur un animal d'exception : le Guépard).

RUBRIQUE CADEAU :

Jeune guépard recueilli que nous avons approché dans un des centres de soins d'Afrique du Sud



Rencontre avec deux frères orphelins

Bonjour à tous,

Je tenais avant tout à vous joindre ces quelques photos et attirer l'attention sur la condition des guépards sur notre planète.

Il ne reste plus que 12000 guépards d'après l'Union mondiale pour la Nature (UICN). Du Kenya à la Namibie on craint la force du lion, la ruse du léopard que l'on confond souvent avec le guépard, et les assauts des hyènes. Le guépard n'a pas cette chance, le fait qu'il n'attaque pas l'homme le rend encore plus vulnérable. Même lorsqu'on s'approche de lui au moment où il immobilise une proie et s'apprête à la dévorer, le félin le plus rapide au monde se contente d'un feulement.

C'est impressionnant, mais il n'attaque pas. Les hommes le savent depuis longtemps. Les hauts dignitaires de l'Égypte Ancienne l'avaient choisi comme animal de compagnie.



Sa seule force est sa vitesse, il ne peut courir que 15 secondes à haut régime : 160 km/h.

Une femme va dédier sa vie à la sauvegarde du guépard. Elle s'appelle Laurie Marker. En 1974, elle commence à travailler à la clinique vétérinaire du Wildlife Safari en Orégon. Ensuite elle réalise très vite qu'elle doit se rendre en Namibie afin de créer sa propre fondation :

Le Cheetah Conservation Fund (cheetah : guépard en anglais) : Basé à Otjiwarongo, en Namibie, le Cheetah Conservation Fund (CCF) a été créé en 1990 par le Dr. Laurie Marker. Le CCF s'est fixé pour

mission d'être un centre d'excellence reconnu internationalement dans les domaines de la recherche et de l'éducation sur les guépards et leur écosystème. Il œuvre avec toutes les parties prenantes pour la mise en place de méthodes efficaces de protection et de gestion des guépards en Namibie ainsi que dans les autres régions du monde qui abritent cette espèce.

Au début près de 800 guépards étaient tués chaque année par ignorance par les éleveurs, Laurie était souvent appelée pour recueillir les bébés dont la mère venait d'être tuée.

Elle réussit à changer les mentalités en expliquant comment différencier le léopard du guépard ; elle observe que le bétail qui évolue dans la savane n'est gardé que par quelques enfants, elle décide alors d'importer de Turquie des gros chiens de berger et le programme s'est développé avec beaucoup de succès, en réduisant à zéro la perte de bétail pour les éleveurs. Ce sont des chiens qui aboient très forts dès qu'ils sentent la présence du danger et sont difficilement attaquables car très imposants.

En mai dernier, elle s'est rendue au Parc des Félines en Seine et Marne afin de présenter son programme. A savoir, une association nommée « **Les amis du guépard et des Félines sauvages** » implantée à Puteaux dans les Hauts de Seine, soutient en France et à l'étranger les actions du CCF.

Une légende africaine...

Une légende africaine raconte qu'afin de déterminer quel était l'animal le plus rapide sur terre, le Créateur organisa une course entre un guépard et la plus rapide des antilopes : un tsessebe. A mi-chemin, le guépard se fit largement distancer par l'antilope, qui semblait alors gagner la course.

Mais, soudain, l'antilope trébucha et tomba à terre. Le guépard arriva à sa hauteur, mais, au lieu de continuer son chemin et gagner la course, il s'arrêta et aida son adversaire à se relever.

Le Créateur fut si impressionné par l'attitude généreuse du guépard qu'il en fit l'animal terrestre le plus rapide de la terre.

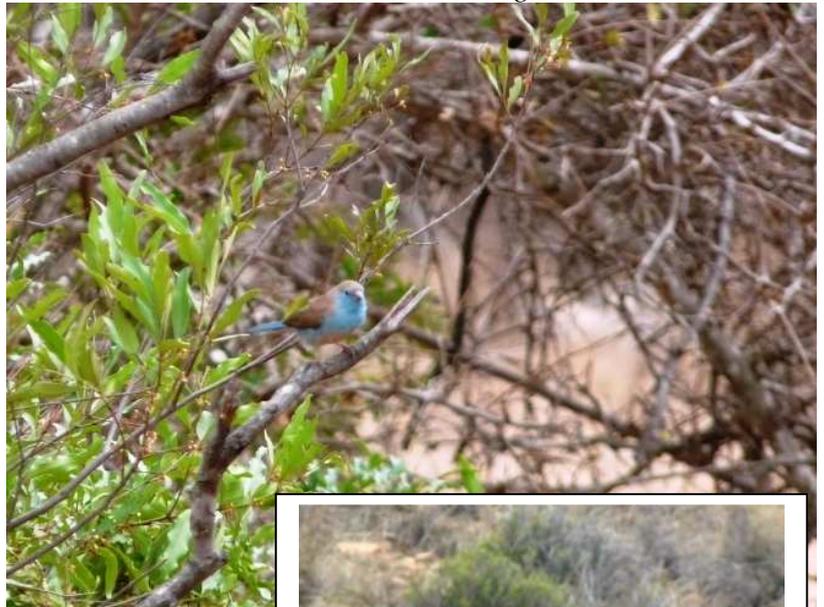
Aujourd'hui, le guépard, comme nombre d'autres espèces de grands félins, est en danger d'extinction, et sa vitesse légendaire ne peut rien contre les dangers qui menacent sa survie.

Nathalie STRULLU

Souimanga à poitrine rouge



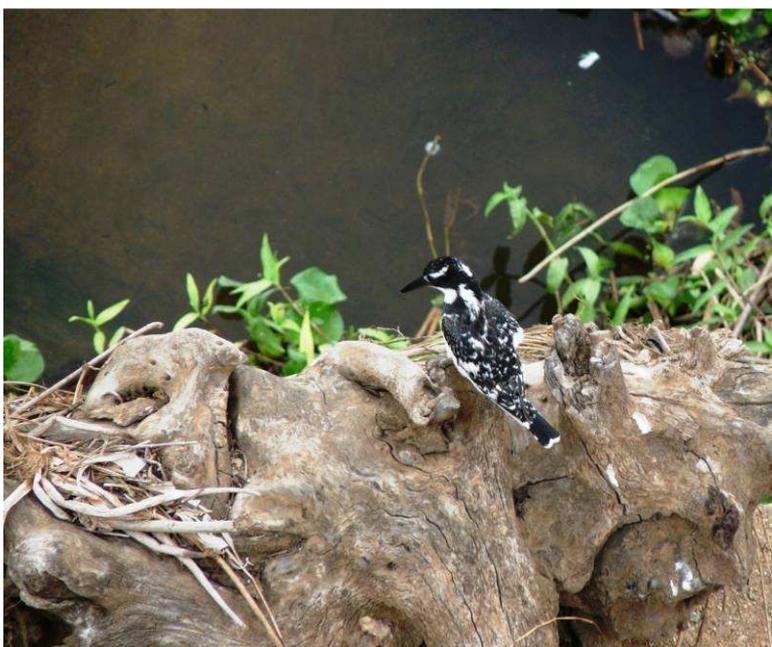
Cordon bleu de l'Angola



Zèbres au point d'eau dans le bush



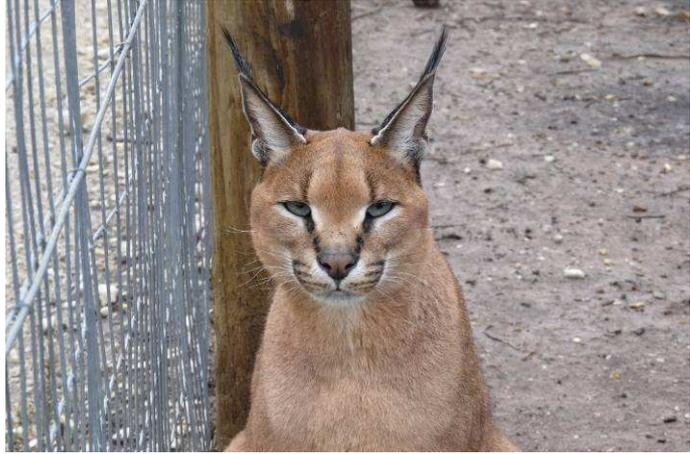
Souimanga Malachite



Martin pêcheur pie



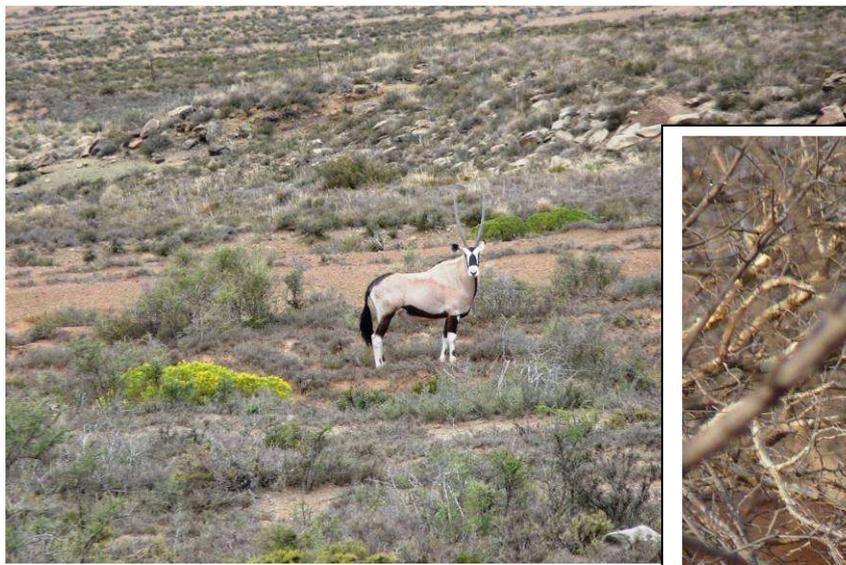
Griffon adulte



Caracal (au centre de soins)



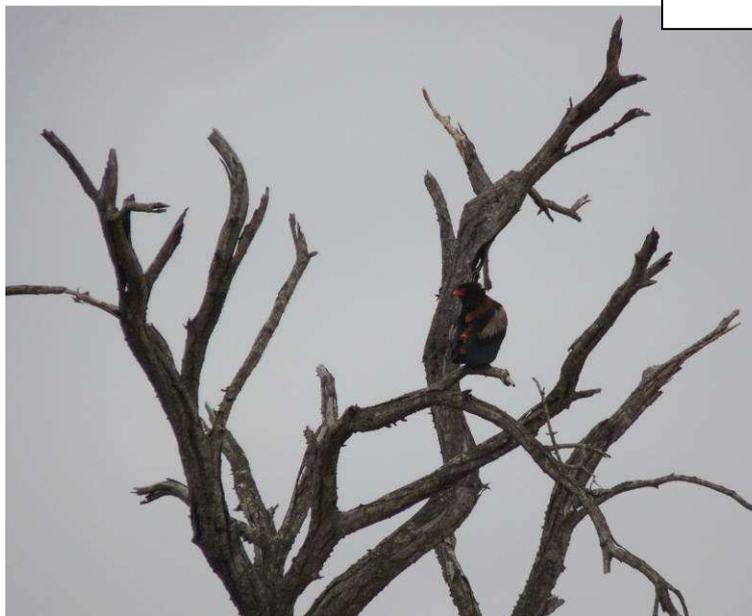
Kudus



Oryx



Impala



Bateleur des savanes



*Galago (surnommé « bushbabby »
car il crie comme un bébé)*